

# Ambiance eucharistique

(suite et fin)

## 2 — Affirmation réconfortante

Parmi les maux très graves qui travaillent notre société moderne, il faut placer au premier rang un *indestructible orgueil*. La raison de cet orgueil, elle la trouve précisément là où elle devrait trouver un motif de s'humilier: je veux parler des progrès multiples et très réels qui ont marqué ces derniers temps et dont je ne vous ferai pas ici l'énumération, me contentant d'en résumer l'histoire depuis Volta jusqu'à nous. Si l'on considère attentivement les principes de tant de découvertes et d'inventions, l'on se rend compte que la science a mis en oubli différents points de toute première importance. Qu'il faille faire la part de l'homme dans les déductions de la science et ses applications pratiques, très bien; mais quel est l'instrument dont l'homme s'est servi pour y réussir, si ce n'est de cette intelligence qu'il tient de Dieu et sur laquelle Dieu se plaît parfois "à laisser des empreintes plus profondes de son esprit créateur?"

Et maintenant, pour mettre un terme à cet orgueil effréné de l'humanité, quel remède plus efficace que l'exemple d'un Dieu humilié! Quel moyen plus puissant pour combattre ce vice qui seul, selon la remarque de Boèce, se dresse contre Dieu alors que les autres fuient devant lui: *Omnia vitia fugiunt a Deo, sola superbia se Deo opponit?*

Or, c'est dans l'Eucharistie que nous trouvons ce remède approprié, et de même que pour guérir un malade il suffit bien souvent de le changer d'atmosphère, ainsi l'atmosphère eucharistique guérira la société de cette maladie mortelle de l'orgueil qui la conduit au tombeau. En effet, dans l'Eucharistie l'homme ne trouve-t-il pas une gloire sans égale, un honneur véritable et même le plus grand de tous, puisqu'il y contracte avec Dieu lui-même une union réelle et cor-